

[Texte]

Mr. Allmand, we have had testimony before this Committee, and I am sure you are aware of it, where the Vice Premier of the province, in speaking on this particular issue in the National Assembly, was making very serious arguments that we have been concerned about throughout the entire Standing Committee hearings related to third parties, and Pierre Bussières mentioned this on at least two or three occasions.

In the light of the position that they spelled out very clearly at the time of the debate at the National Assembly, do you sense—I gather from your comments that there is a change in attitude with respect to third parties, and presumably that change of attitude would suggest that they are not prepared to make changes that effectively, then, would not extinguish third party rights if, in fact, they exist. Is that a fair assessment, or would you like to enlarge upon that, Mr. Allmand?

Mr. Allmand: I think it is correct that one of the spokesmen, or maybe a few—I may not be familiar with them all—expressed some concern about third-party rights either in the Committee or in the House debates in Quebec during the treatment of their bill on this subject. But despite those concerns that were demonstrated in some speeches, when it came to vote for the bill their party voted for the bill. As has been said many times, what you are faced with here is that when you come to a point where you make an agreement, I guess everybody in making any kind of an agreement, whether it is a contract or a constitution—or whatever it may be—compromises, and you can always visualize a better agreement. I do not know of any law we have in Canada that could not be better; in that light, I suppose, we continually try to improve our laws, our agreements, our contracts. I think the same thing was done during the negotiations. I talked to people during the negotiations, they tried to improve it. But finally they had something that was agreed upon and, although everybody was not perfectly happy, they thought it was an awful lot better than anything they had, and they finally acceded to the agreement, despite some imperfections, and they voted for it. The Quebec National Assembly voted for it and the Parti Québécois, as a party, voted for the bill, although there were some reservations expressed during the debates.

I have done the same thing. I have been in Parliament for nearly 12 years and I have expressed doubts about certain clauses of bills and said that I did not like this clause or that clause, but I voted for the bills because, on the whole, I thought they improved the situation; they were much better than what we had. I think that is probably the situation here.

In any case, the Government of Quebec today feels that an agreement was signed. They support the agreement and they intend to carry it out, and they will not accept any amendment with respect to third-party rights.

They believe that they are bound under Article 2.14 to do exactly what 2.14 says. They do not want our legislation to be very much different from their legislation; they feel they have passed the bill and they supported that bill.

[Interprétation]

Monsieur Allmand, nous avons entendu des témoignages devant ce Comité, je suis certain que vous êtes au courant, selon lesquels le vice-premier ministre de la province, en discutant ce sujet particulier à l'Assemblée nationale, a présenté des arguments très sérieux, qui nous ont préoccupés durant toutes les séances de ce Comité permanent portant sur les tierces parties et que Pierre Bussières l'a mentionné au moins à deux ou trois occasions.

A la lumière de la position qu'ils ont si clairement définie au moment du débat à l'Assemblée nationale, croyez-vous qu'on peut déduire de vos remarques qu'il y a eu un changement d'attitude vis-à-vis les tierces parties; il faut présumer que ce changement d'attitude laisse croire qu'ils sont prêts à faire des changements qui en effet n'éteindront pas les droits des tierces parties si ces droits existent. Est-ce là une évaluation juste, ou voulez-vous donner des précisions à cet égard, monsieur Allmand?

M. Allmand: Il est juste que l'un des porte-parole, même quelques-uns, je ne les connais pas tous, ont exprimé certains soucis à propos des droits des tierces parties soit au Comité soit dans les débats de l'Assemblée à Québec, durant leurs délibérations sur ce bill. Mais malgré leur préoccupation à ce sujet dans les discours, au moment du vote, leur parti a voté pour le bill. Lorsqu'on doit conclure un accord ou préparer une convention, et je crois que nous sommes tous en train de le faire, que ce soit un contrat ou une constitution, ou quoi que ce soit, il faut faire des compromis et c'est alors qu'on peut espérer en arriver à une meilleure entente. Je ne connais aucune loi au Canada qui ne puisse être améliorée; dans cette optique, je suppose qu'on s'efforce toujours d'améliorer nos lois, nos ententes, nos contrats. La même chose s'est produite durant les négociations. J'ai parlé à certaines gens durant les négociations, et ils ont cherché à l'améliorer. Finalement, on a réussi à conclure une entente, et quoique tous n'aient pas été parfaitement satisfaits, le résultat était certainement meilleur que ce qu'ils avaient déjà, ils ont enfin accepté une convention, malgré certaines imperfections, et l'ont signée. L'Assemblée nationale du Québec l'a adoptée et le Parti québécois, en tant que parti, a voté pour ce bill, malgré les réserves exprimées durant le débat.

J'ai fait de même. Je suis au Parlement depuis presque 12 ans, et j'ai déjà eu certaines réserves sur certains articles du bill et j'ai aussi dit que je n'aimais pas tel et tel article, mais à la fin, j'ai voté pour ces bills parce que, dans l'ensemble, ils pouvaient améliorer la situation; ils étaient mieux que ce qui existait déjà. Je crois que c'est bien la situation dans ce cas.

En tout cas, le gouvernement du Québec estime aujourd'hui qu'un accord a été signé. Ils appuient cette convention, et ont l'intention de la maintenir, et ils n'accepteront aucune modification à l'égard des droits des tierces parties.

Ils se croient liés par l'article 2.14 à faire exactement ce qu'exige cet article. Ils ne voudraient pas que notre loi varie beaucoup de la leur; ils croient avoir adopté le bill et le soutiennent.